

Communautés inter : culturelles, générationnelles congrégationnelles



Chères Sœurs,

J'écris cette lettre alors que le Pape François est à Lisbonne (Portugal) où il rencontre plus d'un million et demi de jeunes pour la Journée Mondiale de la Jeunesse. A la Maison générale, nous avons suivi plusieurs moments de la rencontre, nous réjouissant de la joie de cette multitude de jeunes venus de tant de pays, avec leur culture, leur langue, leurs drapeaux, leurs T-shirts colorés... un témoignage vivant de l'internationalité de l'Eglise, mais aussi un échantillon de la jeunesse du monde. En des moments critiques comme ceux que l'Eglise traverse actuellement, cette rencontre a été un signe d'espérance qui nous encourage à la confiance en l'avenir. Le pape François, avec la spontanéité qui le caractérise, a adressé aux jeunes des paroles pleines de rêves et de réalisme, des appels à l'encouragement et à l'optimisme, qui ont été accueillis avec joie et allégresse.

INFO de ce mois est centré sur « l'inter » ; sur le témoignage de quelques sœurs qui racontent leur expérience de vie dans des communautés interculturelles, intergénérationnelles et intercongrégationnelles. Elles nous parlent de la valeur de la diversité et nous donnent des pistes sur la manière de vivre cette diversité, pour construire la fraternité dans la différence. Il s'agit là de l'essence même de la vie religieuse de notre époque, dans un monde de plus en plus global, qui a réduit les distances géographiques et accentué les inégalités, les abus et les injustices ; ce qui pose de nouveaux défis à ceux qui veulent vivre l'évangile de Jésus.

Des communautés religieuses interculturelles existent dans le monde entier. Elles sont nées de l'activité missionnaire et de la vocation de nombreuses personnes qui ont voulu aller évangéliser d'autres mondes. Mais elles sont aussi le fruit de la diminution du nombre de sœurs et de frères, qui a obligé les instituts et les congrégations à regrouper des communautés et des provinces. Et,

comme cela s'est déjà produit, à partir de la pauvreté et de la vulnérabilité, nous découvrons la valeur de cette nouveauté et apprécions la richesse de l'interculturalité.

La vie religieuse a toujours été intergénérationnelle, tout comme les familles où les enfants partagent avec les parents et les grands-parents. Mais les relations intergénérationnelles n'ont jamais été faciles. Ce qui est peut-être nouveau à notre époque, c'est que l'on vit plus longtemps et que les changements culturels se sont accélérés, ce qui rend la compréhension entre les générations plus difficile. Il convient de reconnaître et de promouvoir les avantages que cela représente pour chacun. Dans le cas spécifique de la vie religieuse, il en va de la transmission vivante du charisme, de l'histoire et des traditions qui doivent être préservées car elles sont porteuses de l'identité. D'où l'importance de créer des espaces de rencontres intergénérationnelles dans les communautés, les assemblées, les célébrations, etc.

Les expériences inter-congrégations sont nouvelles mais de plus en plus nombreuses. Nous avons vécu plusieurs années comme congrégations isolées, repliées sur elles-mêmes, chacune occupée à ses propres œuvres. Pendant ce temps, l'Esprit a soufflé, brisant les barrières que nous avons construites et nous nous sommes embarqués dans des expériences communes. En cours de route nous avons découvert que les autres charismes sont des compléments pour composer le visage multiforme de Jésus de Nazareth et qu'ils nous aident à expérimenter la joie du partage avec les autres, à grandir dans la fidélité à notre propre charisme et à renforcer nos identités charismatiques, pour enrichir l'Église.

Ce chemin de rencontre et de communion qui réunit les cultures, les âges et les charismes dans le respect des différences, est un signe prophétique de la vie consacrée d'aujourd'hui que nous devons promouvoir et encourager.

Avec toute mon affection.